[](https://www.kla.tv/23051)

La question de la cohésion

**Quels mécanismes bloquent la cohésion qui est si importante entre nous les humains ? Comment retrouver une base naturelle de communication ? Le militant des droits de l'homme Michael Johanni appelle à reconnaître les influences manipulatrices et par notre comportement personnel à poser chaque jour de nouveaux signes visibles afin de promouvoir sensiblement la cohésion.**

Si nous regardons de plus près les événements sociopolitiques actuels qui nous entourent, il semble que le sens profond de notre existence s’écroule en mille morceaux.  
Je suis Michael Johanni, militant des droits de l’homme, auteur et fondateur de l’association « … homme reste humain ! e. V». Et je vis dans la région de Würzburg.  
  
Il ne se passe guère de jour sans que je ne sois sensiblement touché par ce qui se passe sur cette terre depuis longtemps. Et c’est pourquoi je pose la question concrète suivante :  
  
Où est la cohésion si importante pour nous tous ?  
  
Chère concitoyenne, cher concitoyen,  
la grande majorité d’entre nous pense que chaque être humain a ses propres problèmes. Mais imaginons un instant la situation suivante :  
Une centaine de personnes se sont réunies à l'occasion d'un événement particulier et se sont fixé une tâche bien précise. Chacun d’entre eux a inscrit son nom côte à côte sur un grand tableau avec des colonnes pré-dessinées. Dans de brèves phrases, les participants ont noté franchement leurs problèmes personnels sous leurs noms. Certains ont ajouté trois, d’autres cinq ou huit problèmes dans la colonne. Enfin, il était temps d’analyser ensemble les préoccupations et les problèmes décrits dans le tableau. Le résultat de cette tâche simple mais remarquable a étonné les 100 participants, car il est apparu clairement que toutes les parties concernées étaient confrontées aux mêmes préoccupations. En les analysant plus en détail, on s'aperçoit que la plupart des soucis et des détresses sont dus aux mêmes causes.  
  
Quelles sont ces causes qui créent tant de problèmes et bloquent ainsi une cohésion étroite et contraignante ?  
En observant de plus près ce qui se passe autour de nous, surtout sans illusions, nous constatons avec angoisse que les peuples de ce monde sont délibérément opprimés depuis au moins 4 000 ans. Pendant cette longue période, il y a eu, çà et là, des groupes de population ou des tribus qui ont réussi pendant un certain temps à conserver leurs racines naturelles et leur indépendance, jusqu’à ce qu’ils soient eux aussi victimes de la pensée dévoyée de cercles de personnes égocentriques. L’ambition dédaigneuse de ces derniers était bien plus forte que leur empathie à l’égard de leurs semblables, qu’ils ne connaissaient pas personnellement. Le fait de tenir en permanence le citoyen à l'écart s’accompagne généralement d’une stratégie bien définie qui s’explique par quelques phrases :  
  
Un peuple divisé est un peuple manipulable.  
Un peuple manipulé ne pense pas vraiment par lui-même.  
Un peuple qui ne pense pas par lui-même peut, dans n’importe quel pays, être poussé dans n’importe quelle direction.  
  
En grande majorité nous n’avons pas été conscients et nous ne le sommes toujours pas, que de telles opérations sales et froidement calculées sont effectivement en cours. Comment une véritable communauté humaine aurait-elle pu voir le jour au cours des siècles passés, alors que certains groupes de personnes travaillent sans relâche et à grands frais pour que cela n'arrive pas ?  
La cause principale du manque de cohésion – j’entends par là des liens solides et durables entre nous, même au-delà du cercle familial étroit – n’est donc nullement imputable à notre prétendue imperfection intellectuelle, nous, les citoyens. Par nature, nous sommes sans aucun doute des êtres sociaux et communautaires. Cela s'exprime par exemple par les besoins élémentaires que nous portons tous depuis notre naissance, il y en a au moins 12.  
  
Nous devons essentiellement attribuer la responsabilité de la distance déconcertante qui nous sépare, nous les citoyens, aux hiérarchies sociopolitiques rigides et contre-nature. Après des siècles de dictature brutale de ceux qui sont appelés grands empires, une noblesse autoproclamée s'est formée, démesurément gonflée. C'est à peine croyable : avec une immense décadence et un profond mépris pour la population, on travaillait constamment et concrètement à la destruction des communautés bourgeoises. On a établi arbitrairement de nouveaux titres hiérarchiques bizarres pour un système social oppressant dans lequel les citoyens ne devaient être que des « serviteurs muets » ou, plus clairement, des « esclaves » qui devaient se soumettre à la façade hiérarchique artificiellement créée.  
En règle générale, les communautés de citoyens ne se formaient que lorsque les abus dominants devenaient difficilement supportables. Ce n'est qu'à ce moment-là que le courage et la coopération ont pu être réunis. En outre, il n'y a pratiquement jamais eu de cohésion étroite, contraignante et durable, ce qui aurait rendu presque impossible d'empêcher le peuple de vivre dans la dignité avec des contre-vérités perpétuelles et des lois restrictives et arbitraires.  
Avec le début de l'industrialisation globalement néfaste au 19e siècle, on a assisté dans certains cas à un aplatissement des niveaux hiérarchiques. Mais en contrepartie, d'autres charges très oppressantes ont été imposées à la population, notamment le dénommé « principe du mérite »...  
  
Dans le prolongement des mécanismes d'oppression précédents, un autre réseau de règlementations rigides a été créé. Désormais, le travail quotidien avec des analyses strictes de comparaison et de contrôle des performances a été établi comme le centre de la vie des citoyens… performance, performance, performance…  
Et de cette manière, on empêche subrep-ticement l'émergence en pratique d'une véritable cohésion.  
A l'époque Albert Schweitzer, militant des droits de l'homme, médecin et prix Nobel de la paix, a déclaré ce qui suit :  
  
« L'homme moderne est maintenu dans une frénésie d'activité,  
pour l'empêcher de réfléchir au sens de sa vie et du monde. »  
  
  
La majorité des citoyens est continuellement entraînée dans une lutte pour la survie par de nombreuses méthodes subtiles : Une bureaucratisation excessive, une jungle de lois très contraignantes, un déséquilibre flagrant dans les questions juridiques en général et, dans de nombreux cas, une rémunération beaucoup trop faible du travail non indépendant alors que le coût de la vie ne cesse d'augmenter – pour ne citer que quelques exemples.  
Ceux qui luttent plus ou moins quotidiennement pour préserver leur existence personnelle ne trouvent guère l'énergie et le loisir nécessaires pour s'occuper suffisamment de la construction et de l'entretien de relations communautaires contraignantes. Même ceux d'entre nous qui semblent disposer d'un peu plus de liberté de création succombent généralement à une « monotonie de la communication ». Celle-ci pèse sur la population comme un voile gluant – alimentée sans cesse par des reportages médiocres de nombreux médias et une psychose de masse qui porte le nom de « Smartphone » ...  
Si on connaît les possibilités multiples et merveilleuses qui s'ouvriraient avec un comportement de communication régulier et ouvert, il faut malheureusement admettre que la majeure partie de la population erre depuis quelques décennies de plus en plus dans un « désert de communication » aride.  
Par des mécanismes artificiels et des injonctions excessives, on bloque notre désir naturel de communication communicative – et nous vivons ainsi à une distance totalement inutile les uns des autres. Martin Luther King Jr, militant des droits de l'homme et lauréat du prix Nobel de la paix, a dit ceci à ce sujet :  
  
« Les hommes se détestent parce qu'ils ont peur les uns des autres.  
Ils ont peur les uns des autres parce qu'ils ne se connaissent pas.  
Ils ne se connaissent pas parce qu'ils ne peuvent pas communiquer.  
Ils ne peuvent pas communiquer parce qu'ils sont sans cesse séparés les uns des autres. »  
  
La cohésion indispensable entre nous, les citoyens, dépend sans aucun doute d'une communication humaine, constante et libre. Nous devrions classer cette constatation logique comme l'une des plus importantes pour une vie dans la dignité.  
  
Dans l’ensemble, nous devons supposer au moins trois facteurs forts qui perturbent massivement et radicalement à plusieurs reprises le développement nécessaire d’une « base de communication » naturelle dans la population :  
  
Le facteur n° 1 – est le « principe de performance » arbitraire, déjà mentionné, qui commence déjà dans les écoles et s’est manifesté dans d’innombrables relations de travail, Dans ce « système de performance » contre nature imposé, ce n’est pas l’être humain en soi qui est au centre, mais seulement ce qu’il produit à travers une certaine réalisation et le capital qui peut être généré avec elle. La communication humaine joue un rôle secondaire à cet égard, plus encore, elle n’est pas souhaitée du tout dans de nombreux endroits. Il ne fait aucun doute que la suppression régulière de la communication interpersonnelle a un impact particulier sur la vie familiale et le comportement envers les autres citoyens – avec de graves conséquences.  
Le facteur n° 2 – se situe dans la couverture médiatique générale réalisée jusqu’à présent et les déclarations et décisions les plus souvent citoyennes des politiciens professionnels. Une grande partie de la population accepte les reportages de la télévision, de la radio et des journaux comme support d'information et de réflexion, généralement sans les remettre en question. Cependant, le contenu des reportages des médias conventionnels bien connus ne vise pas à promouvoir une véritable communauté au sein de la population. Au contraire, ils « enfoncent des coins » entre les citoyens. En collaboration avec des politiciens professionnels, ils donnent par exemple une mauvaise image de certains groupes de population spécialement espionnés, afin de créer des images hostiles pour empêcher la population de se rapprocher. Quiconque ne s’adapte pas à cent pour cent aux règles existantes du « système » est ouvertement critiqué et dénigré, souvent harcelé par le biais de « représailles cachées » ou même privé de ses moyens de subsistance.  
Le facteur n° 3 – est finalement le résultat souhaité de ce principe d’exploitation non naturel et de la présentation unilatérale de l’information, qui façonne perfidement et garantit que la population ne peut pas vraiment regarder derrière la « façade » à grande échelle.  
C'est à partir de ces deux mécanismes de blocage mis en scène que se développe plus ou moins spontanément « l'esprit de compétition » qui détruit la communauté. Les citoyens sont persuadés de manière subliminale, souvent directement, qu'il est important d'être meilleur que les autres. Avec de nouvelles justifications et des phrases creuses, les citoyens sont régulièrement entraînés tout droit dans une inquiétante « course à long terme » que la grande majorité de la société ne pourra jamais gagner. Au lieu de cela, d’innombrables personnes se laissent constamment manipuler pour voir leurs concitoyens comme des « concurrents » dans de nombreux domaines de la vie quotidienne.   
  
Dans l'enchevêtrement des nombreuses demandes, pour la plupart arbitraires, qui s'adressent aux citoyens de toutes parts, il semble normal à la majorité de ne pouvoir survivre dans la vie que si les autres, la concurrence, est écartée de la course. Ce cercle vicieux, ce processus complètement absurde, vit depuis longtemps de façon autonome, avec intransigeance, il empêche la cohésion nécessaire qui est très importante pour nous tous. Mais sans cette condition indispensable, sans cette cohésion existentielle qui est nécessaire au sein de la population, qui doit aller de pair avec une revendication persistante de nos droits fondamentaux, nous, citoyens, nous ne connaîtrons jamais la paix que la grande majorité a toujours espérée.  
Dans notre intérêt à tous, il est donc urgent que nous nous occupions beaucoup plus consciemment de la communication interpersonnelle et de la cohésion. Malheureusement, ces dernières années en particulier, il est devenu très clair que nous payons un lourd tribut à l’absence de relations étroites et intimes au sein de la population. De nombreux citoyens l'ont déjà reconnu et unissent leurs forces, par exemple dans des manifestations importantes pour la santé et la liberté. Nous sommes très reconnaissants à tous les citoyens qui ont le courage de manifester avec d'autres contre les injustices graves. Cependant, il faut dire que nous ne nous serions pas retrouvés dans cette situation, qui est menaçante pour nous citoyens, si nous avions déjà eu une cohésion effective au sein de la population.  
Mais chaque nouveau jour est aussi un nouveau départ, et nous pouvons tous poser chaque jour de nouveaux signes visibles avec notre propre comportement afin de favoriser sensiblement la cohésion. Si nous nous assurons consciemment que notre pensée n'est plus contrôlée par des influences extérieures manipulatrices, nous verrons dans un avenir proche les fruits de notre pensée autonome.   
La distance déconcertante au sein de la population, qui nous a été perfidement imposée devrait enfin appartenir au passé. Arrêtons de croire que les hiérarchies créées artificiellement sont nécessaires… elles ne le sont pas, pour la plupart. Elles nous séparent plutôt les uns des autres ! Pratiquons l'humanité sans préjugés et ne nous laissons plus tenter par une compétition contre nature. La cohésion et l'humanité doivent être les principaux critères de l'organisation d'une société ! Mieux et plus vite nous les mettrons en pratique au quotidien, plus vite nous nous retrouverons dans un monde où nous aurons tous la joie émue de pouvoir vivre sur cette terre merveilleuse.  
  
Merci pour votre attention.   
Et merci aux collaborateurs de kla.tv.  
Michel Johanni, mai 2022   
Militant des droits de l'homme, fondateur et auteur

**de Michael Johanni**

**Sources:**

Conférence librement rédigée par Michael Johanni

**Cela pourrait aussi vous intéresser:**

---

[](https://www.kla.tv/fr)**Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...**

* ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
* peu entendu, du peuple pour le peuple...
* des informations régulières sur [www.kla.tv/fr](https://www.kla.tv/fr)

Ça vaut la peine de rester avec nous!

**Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter:** [**www.kla.tv/abo-fr**](https://www.kla.tv/abo-fr)

**Avis de sécurité:**

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

**Alors mettez-vous dès aujourd’hui en réseau en dehors d’internet!  
Cliquez ici:** [**www.kla.tv/vernetzung&lang=fr**](https://www.kla.tv/vernetzung&lang=fr)

*Licence: C:\Users\W\Downloads\ccby_transparent.png Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d’utiliser notre matériel avec l’attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte.  
Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n’est autorisé qu’avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.